

Pour l'aceabler, le Ciel s'unissait à la terre. Pendant cette épreuve, le Seigneur la priva des effets extérieurs de ses ravissements, des larmes et des autres faveurs visibles qui lui avaient attiré le respect de tous.

Pour toute vengeance, Marguerite priait pour ses calomniateurs, et à l'occasion, leur faisait tout le bien possible. "Une injure soufferte pour l'amour de Jésus-Christ, disait-elle, m'apporte une doneeur qui me réconforte et me restaure plus que toute chose."

Ces murmures qui venaient surtout de personnes honorables ébranlèrent les Franciscains eux-mêmes, ils conçurent des doutes et se demandèrent si la pauvre pénitente n'était pas le jouet de l'illusion. Le Père Giunta lui-même la traitait durement. Désolée d'être ainsi en suspicion auprès des Frères-Mineurs, Marguerite souffrit cette peine en silence, se contentant d'en faire part à Notre Seigneur qui l'encouragea à supporter l'épreuve jusqu'à ce qu'il lui plût d'y mettre fin.

Le Chapitre Provincial tenu à Sienne s'émut à son tour des bruits fâcheux qui circulaient à Cortone. On recommanda au confesseur la plus grande circons-